



Compagnie Wambelê

JEAN LOUIS GADÉ

INSOUCIANCE

+33 (0)6 22 78 52 13
compagnie_wambele@yahoo.fr

www.wambele.com

Qu'est-ce que t'en penses toi ?

Danser l'insouciance.

Les corps s'oublient, ni la beauté ni la laideur du geste ne viennent parasiter le mouvement.

Les corps désinhibés dansent sans complexe, sans retenue, sans pudeur, et s'approprient l'espace en toute insouciance.

« Le thème de l'insouciance s'est imposé à moi comme une évidence. Le choix des danseuses a été déterminant. Leurs différentes personnalités et sensibilités m'ont inspiré. Le spectacle est entièrement féminin parce que le corps de la femme me parle davantage, il est insouciant...

C'est une rencontre artistique dynamique dans le sens où la pièce a évolué au fur et à mesure des répétitions. C'est à travers la gestuelle des danseuses, leurs interprétations et le rapport à leur corps que s'est construite ma chorégraphie.»

Jean Louis Gadé

Chorégraphie

Jean Louis Gadé

Production

Compagnie Wambelê

Durée : 1 heure environ

Interprètes

Federica Basso

Isabelle Goettle

Carine Hocquel

Solène Mirail

Béatrice Nguyen

Catherine Stoffel

STRASBOURG

Le Portique

Université Marc Bloch

19, 20 juin 2009 20 h

Tarif plein 10 €

Tarif réduit* 7 €

Gratuit : enfants de moins de 10 ans

*Adhérents Cie Wambelê, carte

ANPE, étudiants

Renseignements et réservations

+33 (0)6 22 78 52 13

compagnie_wambele@yahoo.fr

<http://www.wambele.com>

JEAN-LOUIS GADÉ

Chorégraphe, danseur, chanteur



Né le 5 décembre 1975, il grandit en Côte-d'Ivoire où il s'imprègne dès son plus jeune âge de la magie de la danse et du chant dans la pure tradition de la terre d'Afrique. Devenu danseur professionnel puis très vite chorégraphe, il porte ses spectacles au rang de la création, faisant partager sa force et son énergie à un public conquis.

Son parcours en tant que soliste au sein de prestigieux ballets africains - **N'Zo Ballets, Village Ki-yi, Djolem, Ballet national de Côte d'Ivoire** - lui donne la maîtrise d'un répertoire large et varié aussi bien dans la danse traditionnelle ivoirienne que mandingue. Les tournées artistiques s'enchaînent en Afrique, France, Suisse, Grèce, Égypte et Espagne.

Grâce au brassage ethnique qu'il rencontre dans les différentes troupes, il forme en 1994 avec les anciens du Djolem, la compagnie **Yelemba** avec laquelle il sillonne les différents continents. En France, il prend part au Festival d'été de Nantes en 1996 et la même année au Festival du cinéma africain d'Angers. En Côte d'Ivoire, il crée notamment **Totem**, sur le thème de la déforestation et **La Fresque**, un spectacle réunissant cinq cents artistes en hommage au Président Houphouët Boigny. L'année 1997 consacre sa participation au MASA : Marché des Arts et des Spectacles Africains, rendez-vous devenu annuel depuis son travail au sein du Djolem. Installé en Alsace depuis 1997, il s'associe avec d'autres artistes -danseurs et musiciens- et fondent la compagnie Dankan où il intervient en tant que chorégraphe, metteur en scène et danseur. Il signe plusieurs créations dont, **La Parole des ancêtres**. Animé par le désir de partager et transmettre son art, il commence à dispenser avec enthousiasme des cours de danse africaine et afro contemporain. Il privilégie une pédagogie qui allie rigueur et précision, énergie et grâce. Son exigence est la marque d'un enseignement de qualité qui suscite un échange stimulant avec ses élèves instaurant une dynamique réelle de travail. En 2001, il fonde sa propre compagnie, Wambelê, et crée, en 2002, le spectacle **Les Initiés**, présenté à Strasbourg dans le cadre des Rencontres Européennes consacrées à la solidarité internationale. En constante évolution, sa pratique artistique se renouvelle et se singularise par son travail de réflexion sur la danse africaine contemporaine. Il s'initie alors à de nouvelles gestuelles dont le jazz, le hip-hop et la capoeira. En 2004, il présente **Bin Keleman**, pièce chorégraphique pour cinq danseurs sur la mystérieuse alchimie du mélange. En 2007, il revient avec le solo **Pile et Face**, où il s'interroge sur l'identité et questionne le rapport à l'Autre. En mai 2008, la quatrième création de la compagnie voit le jour, pièce pour deux danseurs et deux musiciens, intitulée **N'Djote. C'est ma faute**. Toujours soucieux d'enrichir sa pratique pédagogique,

il anime des ateliers de découverte pour des enfants. Ces ateliers sont l'occasion pour eux de voyager au cœur de l'Afrique à travers ses danses, ses chants et plus encore de s'ouvrir à la pratique d'instruments nouveaux et à celle de l'expression corporelle. Il finalise ce travail avec les enfants par la représentation de spectacles. En parallèle et régulièrement, il organise des stages d'initiation et de perfectionnement et des ateliers en danse africaine et afro contemporain en Europe et en Afrique. Il défend et revendique une créativité à la fois forte, originale et personnelle, témoignage de la nouvelle création artistique africaine, libre, inventive et ouverte sur le monde.

En 2009-2010, Jean Louis Gadé entame une nouvelle collaboration artistique avec la compagnie **Mémoires Vives** dans le cadre de leur résidence de deux ans à Pôle Sud (67), notamment, et dans un premier temps, avec un public amateur en voie de professionnalisation (pour dix danseurs et cinq rappers) autour d'un projet qui met en perspective l'héritage de la pensée d'Aimé Césaire, son universalité. La création de la pièce est prévue en décembre 2009 à Pôle Sud.